

– *La Paz*

Nuit à La Paz, une des deux capitales de la Bolivie. Située au bout de l'Altiplano, elle occupe une vallée urbanisée ceinturée de falaises abruptes à 4 000 m d'altitude, soit la plus haute zone métropolitaine au monde. J'y arrive après avoir traversé El Alto, la ville voisine, ce qui m'a infligé d'interminables heures de route dans un trafic dense. Beaucoup d'habitants font la navette à bord des minibus publics qui s'entassent en nombre dans les rues. Il ne semble pas y avoir d'arrêts de bus, les gens montent et descendent où ils veulent, ce qui m'oblige à rester sur mes gardes en permanence. Je ne connais rien de plus éprouvant que de découvrir une capitale à vélo. Je me souviens de ces mégapoles que sont Istanbul, Téhéran, Calcutta, Bangkok, Mexico, Lima et Bogotá, chacune source d'une sensation d'oppression particulière et unique, chacune exigeant de s'adapter différemment.

Une fois établi dans une nouvelle ville, je m'y ancre pour quelques jours derrière mon ordinateur portable. Jusqu'à présent, travailler sur la route m'a réussi, mais ce n'est pas sans difficulté. Alors que je pense avoir repéré le café ou l'hôtel idéal pour travailler un peu, je dois souvent revoir mon choix en raison d'une mauvaise connexion wifi. Je demande toujours avant si Internet est disponible mais, même dans ce cas, je ne sais jamais à l'avance. En dehors des villes, notamment dans les pays en voie de développement, les connexions au réseau wifi et Internet sont souvent peu fiables. Vous apprenez vite à vous passer de votre téléphone, mais quand c'est votre rythme de travail qui est interrompu, c'est un peu plus frustrant. De même, trouver un fauteuil confortable et une table n'est pas si simple. Une journée complète de travail débute souvent par deux heures assis sur le lit de ma chambre d'hôtel, une heure ou deux au café, puis une autre de nouveau dans ma chambre d'hôtel avant une dernière heure au déjeuner ou au dîner dans un restaurant. Aucun de ces endroits n'est adapté à une journée entière de travail. Et lors d'un voyage comme celui-ci, je dois gérer ce genre de problèmes au quotidien. Ces derniers temps, je me surprends à rêver d'un retour à Amsterdam, où je n'ai pas à me soucier de tout cela.

